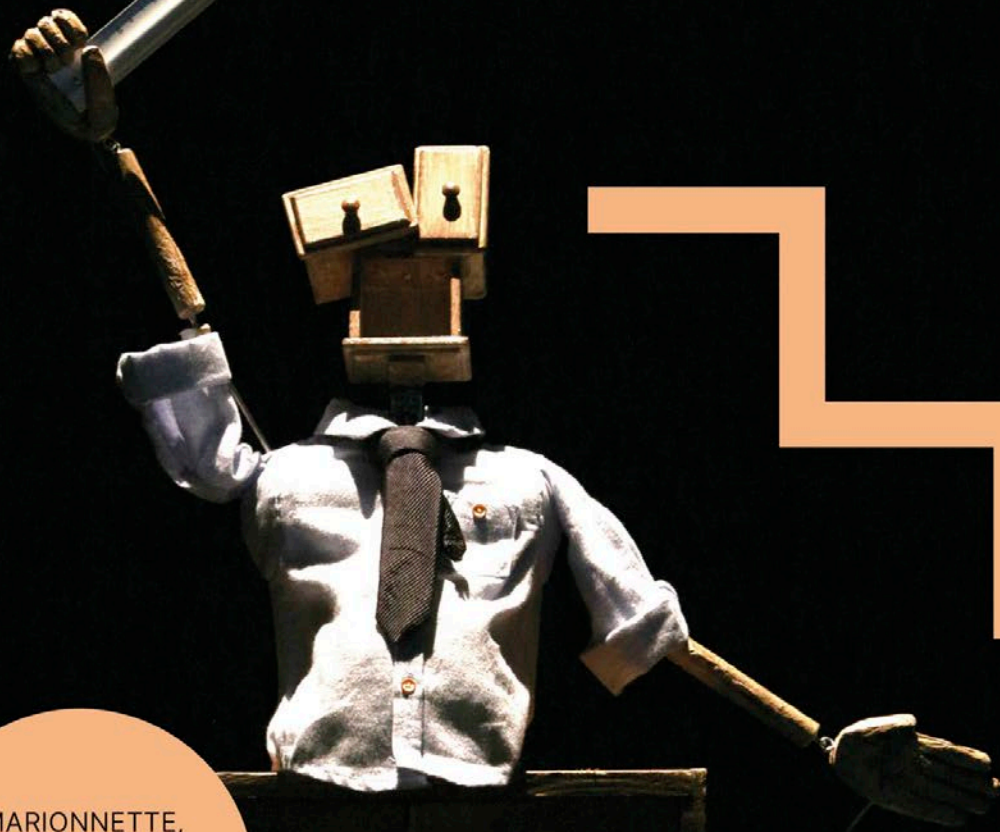




Le  
Théâtre

CENTRE NATIONAL  
DE LA MARIONNETTE \*  
LAVAL



MARIONNETTE,  
DESSINS PROJÉTÉS

**23 & 24 FÉV**

CIE ZA!

# À ta place

de Vera Rozanova

De « Range ta chambre ! » à « Arrange-toi correctement ! », en passant par « Tu nous déranges ! », « Range-toi de son côté », « Arrangez-vous entre vous ! », « Tu es complètement dérangé », « Elle a une vie bien rangée » et « Si ça t'arrange », le rangement nous entoure en permanence et semble être la solution pour réussir notre vie.



« Chaque chose à sa place » et « chaque chose a sa place »

C'est simple de ranger notre chambre : les jouets dans la boîte à jouets, le coussin sur le lit, les choses cassées dans la poubelle... C'est aussi simple de ranger notre société : les enfants dans les écoles, le demandeur d'emploi sur la liste, les personnes âgées dans les maisons de retraite...

Le monde en lui-même est bien rangé : les poissons dans l'eau, les feuilles sur les arbres, les nuages dans le ciel... Tout va merveilleusement bien, jusqu'au jour où il n'y a plus de place ou qu'aucune **catégorie** ne correspond plus. Là, nous perdons nos repères, nous ne maîtrisons plus, le fouillis nous envahit... Que faire ? Rentrer vite chez soi, **retrouver sa place** pour ne plus voir. Et si tout d'un coup, tu n'avais plus ta place ? Ou si ton « chez toi » ne t'apportait plus la **sécurité** ? Si tu ne te sens plus toi-même à ta place, est-ce que cela signifie que tu es « dé-rangé » ?



## Place de l'ÉCRITURE



*Demain, finit l'enfance. Elle rentre en 6ème. Elle n'a pas peur, elle est prête!*

*Parée de l'assurance un peu provocante due aux certitudes de son âge, elle va devoir traverser la ville, seule, pour se rendre à son nouveau collège... Ce sera la première fois. Elle y croquera des sans-place-fixe, des placeurs, des déplacés, des pas-à-leur-place, des qui-font-place-nette... Et surtout quelqu'un de son âge qui vient d'un pays qui n'existe pas ...*

Un texte original est écrit spécialement pour ce projet par Christophe Moyer. Les premières recherches se sont déroulées lors de la saison 2018-2019 dans des allers/retours entre le plateau et le travail sur table. Afin d'enrichir l'écriture, deux temps d'ateliers ont été prévus avec des adultes (migrants, personnes sans abris, gens du voyage), des adolescents (collège) et des enfants (primaires) pendant la saison 2019-2020.

**La question des places prises et/ou à prendre, attribuées et perdues est au cœur de la pièce. Avoir une place pour exister, réussir à avoir une bonne place, ne pas se sentir à sa place, perdre sa place et donc ne plus exister aux yeux des autres, se révolter contre ce système...**





*crédit photo : Adrien Roldes*

## Place des OBJETS

*« ...Reprendre en main son cadre domestique, le retourner de fond en comble, interroger la présence de chaque objet, lui rendre son éclat d'un coup de chiffon avant de le remettre à sa place ou de lui en trouver une meilleure, permet de prouver son pouvoir sur les choses, de définir sa propre place dans le monde, de la préciser, de l'actualiser... »*

*— Mona Chollet, « CHEZ SOI, une odyssée de l'espace domestique »*

Les objets à ranger ou les objets pour le rangement font partie du corps de la marionnette. Ce qui permet de révéler la place de chaque personnage. Il y a ceux qui rangent et ceux qui portent le dérangement en soi.

Le tiroir est un objet central du spectacle. Il est utilisé pour le corps de certaines marionnettes, mais aussi comme leitmotiv scénographique : le mur de tiroirs, les tas de tiroirs, les tiroirs sans fond, sont là pour refléter le rangement de notre monde, de nos habitats, de nos places.



## Place des MARIONNETTES



*« Ma maison, mon chez moi, c'est une image de moi-même »  
- une jeune femme (Nantes)*

Les marionnettes sont là pour traduire en image métaphorique les relations de tous les personnages avec leur « place », leurs rangements, dérangements et arrangements. Yasmine Yahiatène travaille sur l'univers visuel et les personnages. Un monde dérangé et incomplet.

Nous parlons aussi de personnes « invisibles » ou celles qu'on ne veut pas voir. Les marionnettes sont là pour proposer une métaphore de cette existence hors de vue. Pour donner un exemple : Le marcheur (une personne sans abris qui passe ses journées à marcher) n'a que deux jambes et deux bras pour figurer son corps, sa tête n'apparaît que quand quelqu'un s'adresse à lui en lui donnant donc un visage et une existence.



## Place de la VIDÉO



*« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner. » — G. Perec, « Espèces d'espaces »*

### Place de la Vidéo :

Nous utilisons la vidéo avec la technique du mapping, permettant d'envoyer des images où Nous voulons sans que le spectateur s'y attende. Dans le but d'accompagner la scénographie mais

aussi comme moyen d'expression complémentaire au sujet du spectacle, nous créons une interaction entre les personnages et la vidéo, venant perturber le **désordre** ou l'ordre établi.

Le dessin en direct devient un vrai partenaire du jeu, il permet aussi d'annoncer les personnages avant qu'on les rencontre (les traces du Marcheur, par exemple), partager leur monde intérieur, donner l'existence à leurs **mots qui ne sont jamais entendus...** Le dessin évolue tout au long du spectacle de gribouillis enfantins vers le trait de plus en plus droit et « rangé ».



## Place des RENCONTRES



*crédit photo : Adrien Roldes*

Nous avons développé des **projets d'action artistique**, qui ont pour but de nourrir l'écriture du spectacle. Nous continuons toujours à collecter des témoignages qui inspirent la création, nous proposons d'imaginer un travail à la fois théâtral et plastique.

**Les adultes** peuvent partager leur rapport et leur expérience du « chez soi » : une expérience qui n'est pas la nôtre et qui sort des normes. Ici, on parle d'une action sur la durée avec des personnes sans abri et des migrants. Ce sont des gens qui ont été/sont réellement et concrètement confrontés à la question de leur place dans ce monde.

**Les (pré)adolescents** pourront partager leurs ressentis les plus intimes, leurs frustrations et leurs peurs. Cela nous est indispensable pour créer notre personnage principal. Le contact avec notre « public cible » nous aide à définir les points les plus cruciaux, à être juste dans les choix dramaturgiques.



**La compagnie ZA!  
est basée à Nantes depuis 2017.**

"ZA" est un petit mot russe qui peut prendre des sens multiples selon le contexte dans lequel il est employé. Nous l'utilisons pour confirmer notre soutien (en cas de vote, par exemple), notre engagement, pour exprimer l'intention de commencer un travail, pour signifier la position géographique ou morale de celui qui suit quelqu'un, etc. Cependant ce petit mot ne veut pas dire grand-chose lorsqu'il est tout seul, tout comme un artiste a besoin d'une équipe, de spectateurs aussi. Vera Rozanova définit la ligne artistique de la compagnie et, pour chaque nouveau projet, s'entoure d'autres artistes venant d'horizons différents pour mener une recherche autour de questionnements intimes liés aux enjeux de la société contemporaine, à travers les Arts de la Marionnette et du Théâtre d'objets.



*crédit photo : Adrien Roldes  
Marionnettes en cours de construction / octobre 2020*

*Prototype / septembre 2020  
crédit photo : Adrien Roldes*



*En cours de construction /  
janvier 2021*

### Vera Rozanova

Après une formation à l'Académie de Théâtre de Saint-Pétersbourg, spécialité « mise en scène » et à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette ( Charleville-Mézières), elle est accompagnée par le Théâtre aux Mains Nues pour la création de son projet A travers la Cerisaie .En parallèle elle met en scène des projets avec le Théâtre de Klaïpéda, mène des projets d'actions culturelles (Lille -2015, Sénégal – 2016, Paris – 2017, Laval -2018).

En parallèle, elle poursuit ses collaborations avec d'autres compagnies

en tant qu'interprète : Les Ateliers de Pénélope (Faire la Guerre,2015), Glitch compagnie ( #Humains 2018), Cie Tourneboulé (Je brûle d'être toi, 2019) et en tant que constructrice de marionnettes pour la cie sénégalaise Djarama (Petit bout de bois, 2018). Elle rencontre Pascal Vergnault en juin 2017. En 2018, elle entame un compagnonnage avec la compagnie Théâtre pour 2 mains autour de son projet de création « CHEZ SOI/dé-RANGEMENT » (titre provisoire).





# Le Théâtre

CENTRE NATIONAL  
DE LA MARIONNETTE  
(EN PRÉPARATION)

34 rue de la Paix  
CS 71327  
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :  
02 43 49 86 30  
letheatre@laval.fr

**letheatre.laval.fr**

Les informations présentes dans  
ce dossier ont été fournis par la  
compagnie.

## Contactez le secteur public et médiation :

Pour toute information plus précise sur les  
spectacles, ou pour élaborer ensemble  
votre projet...

### **Virginie Basset**

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans  
(collèges, lycées, étudiants), pratiques  
amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

### **Emmanuelle Breton**

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques  
(santé, cohésion sociale, justice) et autres  
groupes constitués.


 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en  
service civique

 02 43 49 86 43

### **Gaïa Favennec**

 servicecivique.mediation.  
jeunesse@laval.fr

### **Margaux Lepéculier**

 servicecivique.mediation.  
enfance@laval.fr

